

POUR QUE NOS MERCIS INTIMES DU QUOTIDIEN DEVIENNENT VISIBLES ET TANGIBLES

Prendre soin :

les professionnels, qui accompagnent des personnes en situation de handicap, n'ont pas arrêté de le faire pendant la crise du Covid-19. Oubliés et invisibles, ils doivent être considérés au même titre que tous les acteurs du soin. Nous, parents, sœurs, frères, amis, aidants, personnes en situation de handicap sommes en première ligne pour témoigner de l'impact de la crise sur notre quotidien. Un quotidien soulagé par l'accompagnement de ces professionnels. Avec le soutien de citoyens solidaires, nous voulons rappeler leur engagement sans faille. Nous demandons que nos mercis intimes deviennent visibles et tangibles.

Durant les semaines de confinement

que notre pays a traversées, les personnes quel que soit leur handicap ont plus que jamais eu besoin des compétences de professionnels qui ne sont ni hospitaliers, ni de santé et qui pourtant ont pour mission d'accompagner et de « prendre soin ». Ce sont les professionnels dits du « médico-social ». Pour des milliers d'enfants et d'adultes en situation de handicap en perte de repères et inquiets, comme d'autres, de ce qui se passait, ces professionnels ont souvent constitué leur seul lien social. Pour leurs proches également.

Les 67 signataires

Luc Gateau, président de l'Unapei et les parents, frères, sœurs et amis de l'Unapei; Lahcen Er Rajaoui, président de Nous Aussi et l'ensemble des personnes en situation de handicap adhérentes de Nous Aussi; Adda Abdelli, comédien; Patrick Adler, comédien; Albert Algoud, journaliste; Jean-François Balmer, comédien; Gregori Baquet, comédien; Nadège Beausson-Diagne, comédienne; Frédérique Bedos, fondatrice d'ONG; Leïla Bektî, comédienne; Marie-Paule Belle, chanteuse; Christian Benedetti, comédien; Claude Bergeaud, entraîneur de basket; Jean-Yves Berteloot, comédien; Michel Billé, sociologue; Jacques Bonnaffé, comédien; Isabelle de Botton, comédienne; Caroline Boudet, journaliste; Anne Bouvier, comédienne; Didier Brice, comédien; Jean-Michel Carlo, administrateur de l'UNICEF; Emilie Cazenave, comédienne; Jeanne Cherhal, chanteuse; François Cluzet, comédien; Philippe Croizon, athlète et chroniqueur; Gerard Darmon, comédien; Olivier Delacroix, animateur TV; Vincent Des Portes, professeur de médecine; Alexis Desseaux, comédien; Henri Duboc, médecin chercheur; Hervé Dubourjal, comédien; Anny Duperey, comédienne; Philippe Durance, sociologue; Elha, chanteuse; Eglantine Emeyé, journaliste-animatrice TV; Jean-Louis Fournier, écrivain; Catherine Frot, comédienne; Jacques Gamblin, comédien; Charles Gardou, anthropologue; Alexandre Jardin, écrivain; Jonathan Jérémiasz, co-fondateurs de l'Association Comme les Autres; Michaël Jérémiasz, co-fondateurs de l'Association Comme les Autres; Axel Kahn, professeur de médecine; Valérie Karsenti, comédienne; Eric Laugérias, comédien; Samuel Le Bihan, comédien; David Le Breton, anthropologue; Olivier Lejeune, comédien; Lionel Levy, chef étoilé; Marc Levy, écrivain; Sébastien Marsset, navigateur; Régine Monti Tessier, sociologue; François Morel, comédien; Olivier Nakache, réalisateur; Israël Nisand, professeur de médecine; Erik Orsenna, écrivain; Eric Toledano, réalisateur; Olivier Rabourdin, comédien; Jean-Michel Ribes, comédien; Christophe Rossignon, producteur de cinéma; Anne Roumanoff, humoriste; Alain Sachs, comédien; Laurent Savard, humoriste; Benoit Soles, comédien; Régis Sonnes, entraîneur de rugby; Barbara Stiegler, philosophe; Alice Zéniter, écrivain.

Au-delà des accompagnements courants,

toujours nécessaires, ils ont veillé à ce que leur vie ne bascule pas vers plus de difficultés et de troubles, si ce n'est vers la maladie. Ils ont ainsi permis, avec conscience professionnelle, que soient maintenus les rendez-vous quotidiens essentiels aux personnes concernées et à leurs familles. Si l'on peut regretter que, pendant la période de confinement, il ait été fait peu état de leur mobilisation, il importe désormais de faire bouger les lignes et évoluer les mentalités, afin qu'ils reçoivent la juste reconnaissance qu'ils espèrent si légitimement.

Aussi, nous,

personnes en situation de handicap, parents, sœurs, frères, amis, aidants, nous demandons que l'engagement de ces professionnels soit reconnu dans un premier temps par une prime au même titre que les autres acteurs du soin. Ce geste symbolique reconnaissant leurs efforts sans pareil pendant cette crise, ne devrait même pas faire débat. Nous demandons surtout une valorisation globale de leurs métiers qui passera également par une revalorisation de leurs salaires à la hauteur de leur rôle dans la société.

Valoriser les métiers du médico-social,

faire preuve de gratitude, de façon effective, envers celles ou ceux qui accompagnent tous les jours des personnes à être actrices de leur vie, c'est démontrer que le « prendre soin » a, plus que jamais, un sens dans notre pays et, plus encore, qu'il est un investissement pour l'avenir.

A l'heure où,

pour beaucoup de personnes en situation de handicap et de familles le confinement a été et reste une épreuve, ne tournons pas trop rapidement la page et réfléchissons comment, ensemble, œuvrer à une société plus responsable et solidaire.

Tribune parue dans Le Parisien /Aujourd'hui en France - dimanche 24 mai 2020

Handicap : des professionnels invisibles

RECONNAISSONS LEUR JUSTE VALEUR